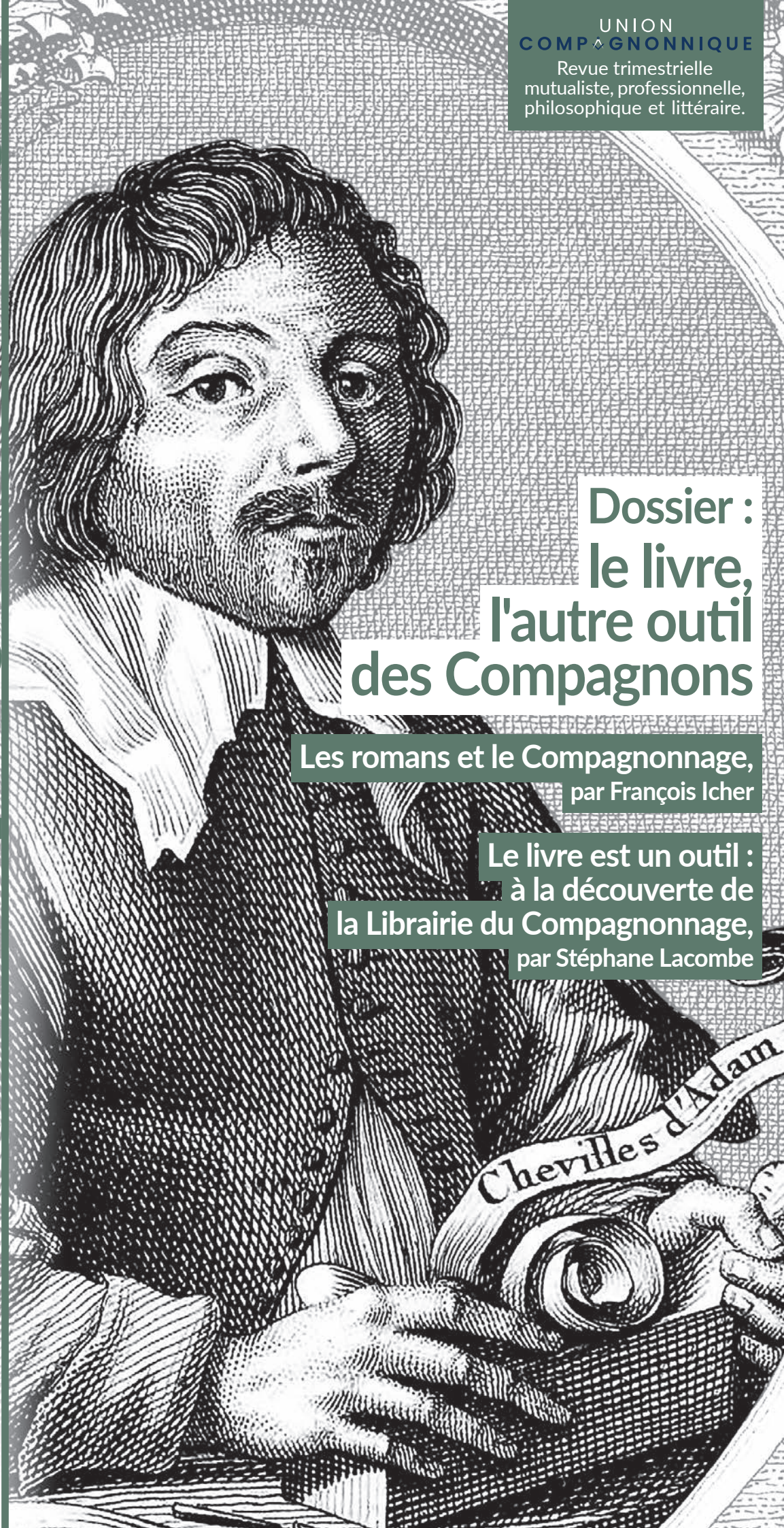


UNION  
COMPAGNONNIQUE

Revue trimestrielle  
mutualiste, professionnelle,  
philosophique et littéraire.

# LE COMPAGNONNAGE



## Dossier : le livre, l'autre outil des Compagnons

Les romans et le Compagnonnage,  
par François Icher

Le livre est un outil :  
à la découverte de  
la Librairie du Compagnonnage,  
par Stéphane Lacombe

tradition  
& modernité

1<sup>er</sup> trimestre 2024 - 9€

N° 836



# Édito

Le temps, cette entité mystérieuse qui s'écoule inlassablement nous confronte inévitablement à notre propre mortalité et à l'éphémère de nos existences. Chaque seconde qui s'écoule est irrémédiablement perdue, nous rappelant à quel point il est précieux de profiter de chaque instant. Le temps qui passe peut être perçu comme une contrainte, nous pressant de réaliser nos rêves et nos objectifs avant qu'il ne soit trop tard. Mais il peut aussi être appréhendé comme une opportunité, nous invitant à savourer pleinement chaque moment, à cultiver nos relations et à nous enrichir de nos expériences. Face à l'implacable marche du temps, il est essentiel de se rappeler que c'est à nous de lui donner du sens, de lui insuffler de la valeur. Car au final, ce n'est pas la quantité de temps qui compte, mais la qualité de ce que nous en faisons.

Saisissons alors l'instant présent, embrassons le changement et accueillons le futur avec sérénité. Car c'est dans la conscience du temps qui passe que nous trouvons la force de devenir pleinement nous-mêmes.

Dans cette course effrénée contre la montre, il est primordial de se rappeler de l'importance de transmettre son savoir aux générations futures. En partageant nos connaissances, nos expériences et nos valeurs, nous contribuons à enrichir le patrimoine culturel et intellectuel de l'humanité. Transmettre son savoir, c'est semer des graines qui germeront et fleuriront dans le jardin de l'avenir. C'est offrir aux autres la possibilité d'apprendre, de grandir et de se développer, perpétuant ainsi le cycle de la connaissance à travers le temps qui passe.

Au-delà du métier, l'écriture a joué un rôle crucial au sein du mouvement ouvrier en permettant aux travailleurs de partager leurs idées, leurs revendications et expériences. Les écrits ont permis d'informer, de mobiliser, d'unir les travailleurs autour de causes communes et de transmettre une mémoire, celle écrite par les ouvriers eux-mêmes. La littérature Compagnonnique s'inscrit dans cette démarche, et la revue *Le Compagnonnage* tente depuis sa création d'y répondre également en consignait la mémoire de l'Union Compagnonnique dans ces quelques pages.

Mais le temps reste aussi un ennemi redoutable... et la bonne volonté des Compagnons ne suffit parfois pas à répondre aux engagements pris afin de produire, en temps voulu, l'ouvrage attendu. C'est le cas pour ce numéro, et nous nous en excusons auprès de nos lecteurs.

Et puis, il suffit d'une rencontre pour redonner du sens au travail à accomplir. Il y a quelques semaines, quatre Compagnons sédentaires de Bordeaux se rendent chez un Compagnon et son épouse, tous deux âgés de 92 ans. Notre Pays fêtait son cinquantième anniversaire de Réception en 2023, et nous souhaitions marquer l'événement. Lors de nos échanges autour d'une bouteille de vin de Vouvray (c'est un Tourangeau), notre Pays évoque le journal, dernier lien qui le relie au Compagnonnage et qui lui permet de se tenir informé des actualités de l'Union Compagnonnique, s'étonnant de ne pas avoir encore reçu le dernier numéro... Je m'excuse alors auprès de lui pour le retard et lui promets de faire le nécessaire afin qu'il puisse recevoir son journal au plus vite. Le temps passe différemment selon que vous ayez 20 ou 90 ans, et je remercie ici *Tourangeau le Volontaire*, Compagnon pâtissier des Devoirs Unis, de m'avoir fait comprendre qu'il était nécessaire de poursuivre l'œuvre engagée par nos prédécesseurs afin que les œuvres de l'Union Compagnonnique puissent continuer à rayonner au travers de ces quelques pages.

Frédéric Thibault,  
*Provençal la Quête du Savoir*

UNION  
COMPAGNONNIQUE

4-5 **Brèves**  
**Infos nationales**

6-7 **Formation**  
Stage de plâtriers,  
peintres et vitraillistes

8-12 **Dossier**  
*Les romans et le Compagnonnage,*  
par François Icher

13-17 **Dossier**  
*Le livre est un outil,  
à la découverte de la Librairie  
du Compagnonnage,*  
par Stéphane Lacombe

18-19 **Dossier**  
*Gabriel Paillasson, un artisan de la  
matière et des mots,*  
par Jean Philippon

20-21 **Dossier**  
*Le Compagnon des dunes,  
entretien avec Marc Lafond,*  
par Frédéric Thibault

22-24 **Dossier**  
*Le Compagnonnage  
à l'épreuve du polar,*  
par Frédéric Thibault

25-27 **Société**  
*Vous avez dit Adelphité ?*  
par Yonel Ghernaouti

28-31 **Architecture**  
*Hugues Libergier*  
Chap 3 : l'équerre polygonale

32-35 **Tour de France**  
Toulon  
Nice  
Montauban

37 **La Plume et le Rabot**  
*Gabriel le Vendéen,*  
le Tour de France d'un Compagnon

38 **La Pensée du Boulanger**  
*L'Union ou le sens des mots !*

• **Le Compagnonnage,**  
Organe de l'Union Compagnonnique  
des Compagnons du Tour de France des  
Devoirs Unis, Siège social, rédaction,  
administration, publicités :  
Journal Le Compagnonnage  
15, rue Champ Lagarde - 78000 Versailles  
• **Contact :** journal@lecompagnonnage.com  
09 52 32 61 49  
www.lecompagnonnage.com



• **Directeur de publication :** Dominique Saffré  
• **Directeur de Rédaction :** Frédéric Thibault  
• **Comité de rédaction :** Bernard Pignat, Martial Hocquart, Bernard Courant, Franz Baixas  
• **Collaborateurs :** Yonel Ghernaouti, Patrick André Garnier  
• **Secrétaire de rédaction :** Stéphane Lacombe  
• **Maquette :** Tania Cadio-Colon - tania.cadio@gmail.com  
• **En couverture :** Adam Billaut  
• **Impression :** JF Impression, Montpellier  
La reproduction, même partielle, d'articles ou de documents parus dans *Le Compagnonnage*, est soumise à notre autorisation préalable.  
• **ISSN :** 1243-4175



**Partir est une fête**  
La conduite des compagnons

5 juin - 22 sept. 2024

Musée du Compagnonnage  
8 Rue Nationale

VILLE DE TOURS

Découvrez toute la programmation sur [museecompaonnage.fr](http://museecompaonnage.fr)

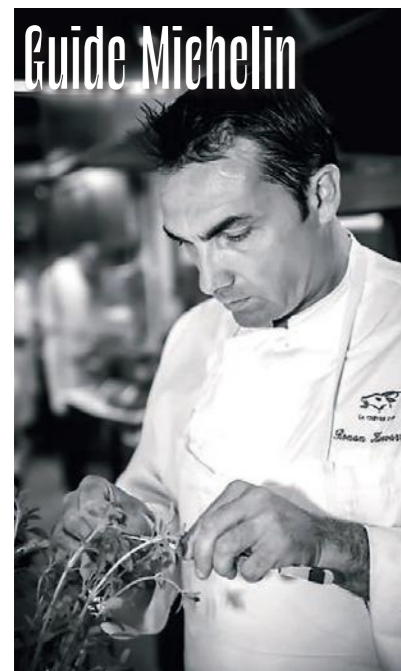
## Journées Européennes des Métiers d'Art

Plusieurs Cayennes de l'Union Compagnonnique étaient ouvertes à l'occasion des Journées Européennes des Métiers d'Art. Les Compagnons cuisiniers de Tours ont notamment animé des démonstrations culinaires à Montbazou et présenté au public de nombreux chefs-d'œuvre. La Cayenne de Pézenas était aussi présente à la mairie dans le cadre de l'exposition « Les métiers à l'honneur ».



## Trophée des Léopards

La quatrième édition du Trophée des Léopards, concours culinaire de valorisation des produits normands, a eu lieu du 27 au 29 avril à Caen devant un jury de chefs prestigieux présidé par Philippe Hardy et une belle équipe de Compagnons cuisiniers !



## Conférence à Pézenas

François Icher animera la conférence intitulée « Les Compagnons du tour de France : histoire, mémoire et actualité », le dimanche 16 juin 2024 à 10h00 au Petit Théâtre de Pézenas (Hérault). La participation est libre pour cet événement organisé par les Compagnons de la Cayenne de Pézenas.

Le Compagnon cuisinier Ronan Kervarrec, chef du Saison, situé à Saint-Grégoire, près de Rennes, a décroché une 2<sup>e</sup> étoile. Le Saison est le seul restaurant d'Ille-et-Vilaine à monter d'un cran dans le Guide Michelin 2024.

C'est une belle récompense pour le Breton Ronan Kervarrec qui est revenu dans sa région en 2020 pour monter sa propre affaire avec sa femme, Els Kervarrec.

## Infos nationales

### Une nouvelle Mère sur le Tour de France

Le samedi 20 avril, les Compagnons de l'Union Compagnonnique ont eu la joie d'introniser Madame Beaumont comme Mère des Compagnons de la Cayenne de Rennes sous le nom de « Picarde l'Alliance des Cœurs ». Le même jour, le Pays Nael a également été jointé, et le Sociétaire Touzé a été admis Aspirant maçon sous le nom de « Breton ». Nous ne manquerons pas de revenir plus en détail sur cette belle journée dans notre prochain numéro.



Notre Mère Picarde l'Alliance des Cœurs, entourée des Mères des Cayennes d'Harfleur et de Brive.

### L'Union Compagnonnique à Tahiti

Le Compagnon Stéphane Mreches, professeur de cuisine au lycée hôtelier de Tahiti, a accueilli à l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire de cet établissement, les Compagnons Jean-François Girardin, président de la société nationale des Meilleurs Ouvriers de France, et Mathieu Garcia. Cette rencontre fait également suite à l'engagement de l'Union Compagnonnique au sein du concours des Meilleurs apprentis de France et inaugure, nous l'espérons, une future collaboration avec le lycée hôtelier de Tahiti.



### Signature d'une convention de partenariat avec l'École Européenne de l'Art et des Matières à Albi



À l'initiative des Compagnons de Montauban, une convention de partenariat a été signée avec l'École Européenne de l'Art et des Matières. Cet organisme est spécialisé dans l'enseignement des techniques de réhabilitation, de restauration et de création de décors contemporains de murs, plafonds, sols et façades. Il propose des formations certifiantes et diplômantes enregistrées au RNCP (Registre National des Compétences Professionnelles).

L'EEAM, école du design de la matière à Albi, étant un centre d'apprentissage, ces formations peuvent être réalisées en alternance. Le premier projet commun est la création d'un titre de niveau 3 charpentier/charpentière bois vert encore appelé de l'arbre à l'ouvrage. <https://www.artematieres.com/>

### Rassemblement des jeunes itinérants et sédentaires

Les 24 et 25 février s'est déroulée à Pujols (Lot-et-Garonne) la rencontre annuelle des itinérants et sédentaires. Plus de 80 Sociétaires et Aspirants ont fait le déplacement pour participer à cet événement important organisé dans les locaux de l'association Familles Rurales que nous remercions pour la qualité des infrastructures mises à disposition. Plus d'informations à venir dans notre prochain numéro !



### Concours MAF (un des Meilleurs Apprentis de France)

Mercredi 21 février, au théâtre du Châtelet à Paris, s'est déroulée la magnifique cérémonie de remise des médailles du concours « Un des Meilleurs Apprentis de France » en présence de nombreuses personnalités.



Le Compagnonnage était bien présent avec l'Union Compagnonnique représentée par son Président National, Dominique Saffré, aux côtés de l'Association Ouvrière des Compagnons du Devoir et du Tour de France, et de la Fédération Compagnonnique.

# Week-end de partage entre plâtriers, peintres et vitraillistes

La première rencontre du groupe métier des plâtriers, peintres et vitraillistes de l'Union Compagnonnique s'est tenue le 14 et le 15 octobre 2023. Organisé par la Cayenne de Nantes, cet événement a réuni vingt-quatre participants des trois professions du groupe métier. Les travaux théoriques du samedi matin se sont déroulés dans la salle de réunion de la Cayenne.

## Histoire du plâtre

L'Aspirant **Matthieu Sorin**, assisté des Pays **Jean-François Seutin** et **Pierre Stiffkens**, nous a présenté un historique technique de l'emploi du plâtre, accompagné des données chimiques et technologiques s'y rapportant : l'extraction du gypse en carrière jusqu'au conditionnement et la distribution chez les grossistes, sans oublier les traces de l'utilisation du plâtre dans la construction en Turquie vers 7000 ans avant J-C. Par ailleurs, le plâtre était déjà employé dans la construction de la pyramide de Khéops (2500 ans avant J-C) pour le liant, le dressage, la finition des supports et le décor.

On en retrouve également une forte utilisation à l'époque de la Rome Antique sous la forme de stucs et d'enduits. Le plâtre sera malgré tout délaissé, coïncidant avec le déclin de la Rome Antique, jusqu'au XII<sup>ème</sup> et au XIII<sup>ème</sup> siècle en tant que liant dans le « hourdage » des éléments de construction, dans les décors et les enduits.

En France, les régions utilisant ce matériau sont celles où sont localisés les gisements de la pierre à plâtre (région parisienne et Provence). Une charte royale datant de 1292 répertorie ainsi douze sites d'extraction du plâtre à Paris. Les différents types de carrières d'extraction du gypse sont réaménagés après exploitation, et les mines sont comblées avec de la terre. Les premiers carreaux de plâtre ont été fabriqués à Paris. Ils étaient constitués avec beaucoup de sable et devaient être réenduits après la pose.



## Les usages

L'Aspirant **Sorin** a ensuite recensé les différentes catégories de produits à base de plâtre et a expliqué les différentes utilisations qui leur sont affectées. Nous avons appris que depuis l'extraction de la pierre à plâtre jusqu'à l'application dans ces modalités les plus fines, l'utilisation, le classement et le conditionnement du plâtre étaient extrêmement réglementés avec l'exigence d'un haut niveau de technicité. Nous obtenons donc différentes catégories de plâtre à classer en fonction de la qualité, de la granulométrie, des méthodes de cuisson, des modes d'utilisation et de destination (normes coupe-feu et normes acoustiques...). Au cours de cette présentation de grande qualité, les auditeurs qui le souhaitaient n'ont pas manqué de citer quelques anecdotes instructives illustrant leurs expériences de professionnels des produits plâtriers.

## Les Compagnons plâtriers

Le Compagnon **Seutin** nous a ensuite présenté un historique du métier de plâtrier au sein du Compagnonnage. Au départ, il s'avère difficile de dire qui faisait quoi. Les agriculteurs extraient eux-mêmes fréquemment le gypse dans leur propre site. Les ouvriers qui travaillaient le plâtre portaient différentes appellations comme « Plâtrier » au nord de la Loire et « Gypsier » en Provence. À partir du XVII<sup>ème</sup> et du XVIII<sup>ème</sup> siècle, les appellations se précisent un peu plus.

Dans le Compagnonnage, les plâtriers ont été reçus « Compagnons du Devoir » par les Compagnons charpentiers (Passants du Devoir et Bons Drilles en 1703). Ils établirent leur première Cayenne dans un château aux environs de Beaune (Côte-d'Or). Par la suite, les Compagnons couvreurs formèrent la troisième corporation du Rite Soubise. Reconnus en 1797 par toutes les corporations Compagnonniques du Tour de France, leur titre ne fut jamais contesté. Ils portent le numéro 24 comme rang dans l'ordre des corporations du Compagnonnage, ce qui détermine leur position dans les défilés et autres manifestations Compagnonniques. Les Saints Patrons des plâtriers sont La Sainte-Trinité et les Quatre Couronnés.

En 1889, pratiquement toutes les villes du Tour de France adhèrent à l'Union Compagnonnique. Les Compagnons plâtriers de la ville de Nantes le firent à l'unanimité le 4 mai 1890, et les Compagnons plâtriers de la Cayenne de Tours restèrent quant à eux fidèles « aux vieux Devoirs ». Une Cayenne fut fondée dans cette ville le 8 novembre 1868.

Dès 1891, les Compagnons plâtriers acceptèrent de parrainer des corporations similaires comme les marbriers, les faïenciers, les fumistes, les ouvriers en carton pierre, les cimentiers, les maçons, les sculpteurs sur pierre ou statuaires, et enfin, les staffeurs.

À partir du Congrès de Paris, en 1899, l'Union Compagnonnique fusionna tous les rites. Les Compagnons plâtriers seront donc reçus Compagnons Plâtriers Des Devoirs Unis.

Les 28 et 29 juin 1941, les premières assises de l'Association Ouvrière des Compagnons du Devoir du Tour de France se déroulèrent à Lyon. Cette rencontre visa à rassembler toutes les tendances et les forces vives du Compagnonnage français pour renouveler le Compagnonnage. La rencontre providentielle des Compagnons avec **Jean Bernard** et le Maréchal Pétain entraîna la signature d'une charte, pour un vaste projet : l'organisation nouvelle du Tour de France et la formation dispensée par les Compagnons.

Le 28 juin 1953, la Cayenne de Tours des Compagnons Couvreurs et Plâtriers du



Devoir se retira de l'Association Ouvrière après le départ des charpentiers. Ils intégrèrent alors la jeune Fédération Compagnonnique des Métiers du bâtiment.

À la Fédération de Nantes, la coterie **Jean Seutin**, dit « La Prudence de Nantes », reçut à Tours à l'Ascension 1964, relança les Compagnons Plâtriers.

## Au commencement était le stuc

Après cet exposé, le Pays **Stiffkens**, de la Cayenne de Dambach-la-Ville, a abordé l'histoire du staff et des escaliers sur voûtes sarrasines<sup>1</sup>.

Le stuc est un agglomérat de mortier (masse) travaillé à frais pour donner la finition souhaitée : stuc marbre, plâtre, chaux, poudre de marbre, pigments. Le stuc pierre est développé lors des constructions haussmanniennes à Paris. Le stuc vénitien est un « plâtre mort », remouillé plusieurs fois avec adjonction d'huile de lin, de pigments, de chaux. Le carton pierre (très en vogue au XVIII<sup>ème</sup> siècle) est quant à lui un mélange de carton, de poudre de pierre, de blanc de Meudon.

Vers 1815, un Parisien aurait fait des éléments de grosse dimension armés et aurait lancé les débuts du staff. Dans certaines régions, les pièces de staff sont appelées « pièces de staff », mais elles sont aussi parfois appelées « pièces de gypserie ».

## Les ateliers de l'après-midi

Nous nous sommes retrouvés dans l'après-midi à l'atelier de l'Aspirant **Sorin** pour la partie pratique de notre stage. Deux postes de travail sont organisés : un premier sur la confection d'une mouleure sur marbre animé par l'Aspirant **Sorin**, et un second sur la confection d'un traîneau en zinc animé par le Compagnon **Seutin**.

Le Pays **Stiffkens** explique comment prendre l'empreinte du modèle à reproduire et confectionner un moule en élastomère. Ensuite, le Pays **Seutin** nous fait voir ce que l'on appelle un moule à pièce. La particularité de ce moule est qu'il est constitué de plusieurs parties qui sont assemblées entre elles pour confectionner la pièce finale.

Nous apprenons ensuite à relever le profil d'une mouleure à reproduire. Après avoir reporté le tracé sur un morceau de zinc, nous le découpons à l'aide d'une cisaille et l'ajustons avec une lime douce. Nous le fixons ensuite sur une structure en bois. Cet ensemble constituera un traîneau permettant la confection d'un élément décoratif en plâtre en le tirant sur une table appelée « marbre ».

Tous les éléments en plâtre sont renforcés et armés avec de la filasse de Sisal venant d'Afrique. Pour le même usage, le Compagnon **Stiffkens** utilise de la trame en fibre de verre qu'il coupe à la dimension nécessaire à son ouvrage.

Les stagiaires ont ainsi confectionné une mouleure d'une longueur d'environ 1,50 mètre en suivant tout le protocole nécessaire et dans le respect de la déontologie du plâtrier-staffeur. Pour compléter cet exposé pratique, nous avons également évoqué les moules en élastomère et leur utilisation dans l'ornementation et la décoration.

La journée s'est terminée comme il se doit autour d'un repas fraternel. Dimanche matin, les participants, avant de se séparer, ont échangé sur cette rencontre et ont envisagé avec enthousiasme nos prochains rendez-vous.

Je remercie ici l'ensemble des Compagnons et jeunes de la Cayenne de Nantes, ainsi que nos intervenants pour la qualité de leurs interventions.

**Michel Lecointre,**  
**Angoumois Noble Cœur**

1 Il s'agit d'une voûte autoportante « hourdée » au plâtre. La spécificité remarquable de ce type d'escalier, c'est que le plâtrier monte sur son escalier au fur et à mesure de sa construction d'une surprenante solidité. Sa confection ne nécessite pas de coffrage. Il existe aussi la voûte algérienne.

**MAISON  
LEJEUNE**

WWW.MAISONLEJEUNE.FR

## Les ustensiles de vos idées

Expert de l'Ustensile Culinaire et Artisan Étameur depuis 90 ans

Découvrez notre magasin à  
Asnières-sur-Seine

**10, rue Pierre Curie**  
**92600 Asnières**

**01 47 90 51 93**  
Livraison France & Monde



# Les romans et le compagnonnage

## Entre histoire, mémoire et imaginaire

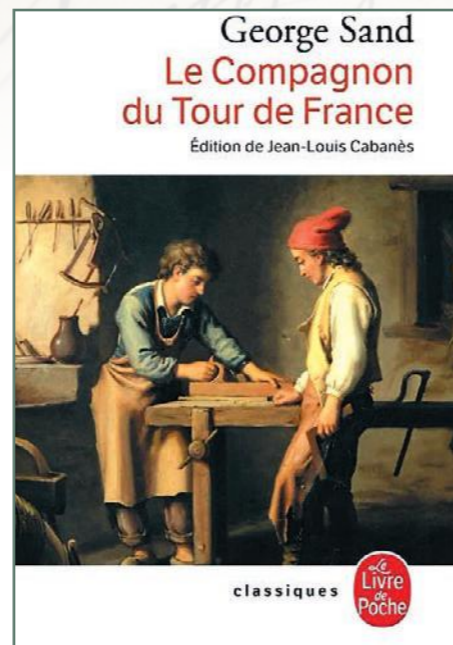
Le travail de l'historien le conduit parfois à investir des champs qui, *a priori*, peuvent sembler éloignés de sa démarche scientifique. Mais il se doit d'orienter son travail vers tous les domaines où le thème qu'il étudie est évoqué. L'exemple de la littérature, sujet du présent dossier, constitue à ce titre une illustration intéressante quant à la nécessité d'interroger un domaine particulier qui permet d'élargir le spectre d'appréciation et de compréhension du fait compagnonnique considéré dans la globalité de sa diversité.

Ma thèse de doctorat<sup>1</sup> dédiée à l'histoire du compagnonnage en France au XX<sup>e</sup> siècle accordait une place particulière à la littérature car l'analyse de celle-ci confère une réelle plus-value à l'appréciation des perceptions et des représentations du compagnonnage, la permanence et/ou l'évolution de ces dernières au sein de la société française. Nous avons alors pu mesurer combien les productions écrites (compagnonniques ou non) contribuaient à construire et à transmettre une mémoire plus ou moins fidèle à la réalité objective du compagnonnage, à son histoire, mais aussi quant à la manière de choisir et de véhiculer des valeurs que chaque auteur associe aux principes et aux idéaux compagnonniques. Nous renvoyons le lecteur à ces pages, le cadre de cette contribution étant limité au roman, un genre littéraire particulièrement efficace dans la fabrication et la transmission d'une mémoire conforme ou non à l'histoire de l'institution compagnonnique sollicitée comme théâtre principal ou annexe de l'action des héros inventés par le romancier.

\*

Les dictionnaires s'accordent pour définir le roman comme une œuvre littéraire mêlant le réel et l'imaginaire. Dans ce seul registre, il est déjà intéressant d'observer la manière dont les romanciers fusionnent et confondent réel et imaginaire, la part qu'ils accordent à chacun de ces deux pôles pour bâtir leur narration. Dans sa forme la plus traditionnelle, le roman cherche également à susciter l'intérêt et le plaisir du lecteur en racontant le destin d'un héros principal, ou bien en développant une intrigue entre plusieurs personnages.

Ici aussi, il est très instructif d'analyser comment les acteurs mis en scène par le romancier incarnent ou contestent l'idéal compagnonnique tout au long du récit, à travers leurs attitudes et leurs comportements, au travail comme dans la cité. *In fine*, il s'agit de savoir si le romancier, lorsqu'il n'est pas compagnon lui-même, a effectué la démarche de se renseigner sérieusement sur le compagnonnage et, ce faisant, de voir en quoi son récit, ses erreurs et/ou ses oublis, volontaires ou non, traduisent une perception singulière du compagnonnage, proche ou non de celle d'une opinion publique plus au moins de celle d'une identité compagnonnique. Lorsque le romancier est lui-même compagnon, il s'agit alors d'observer la manière dont il présente et met en scène l'institution à laquelle il appartient, de voir quels aspects sont développés ou



passés sous silence. La place accordée à cet article ne permet pas une analyse en profondeur et encore moins un examen exhaustif de l'ensemble des romans qui évoquent le compagnonnage.

Il s'agit surtout, à travers quelques exemples, d'illustrer la palette des principales représentations et des postures sollicitées par des auteurs qui ont choisi le compagnonnage comme décor principal ou annexe de leur récit.

\*

Avec *Le Compagnon du Tour de France*<sup>2</sup>, **George Sand** (1804-1876) annonce une longue liste de productions littéraires où le compagnonnage sert de décor sinon de prétexte pour développer, selon les auteurs et les époques, un récit toujours bien structuré, parfois

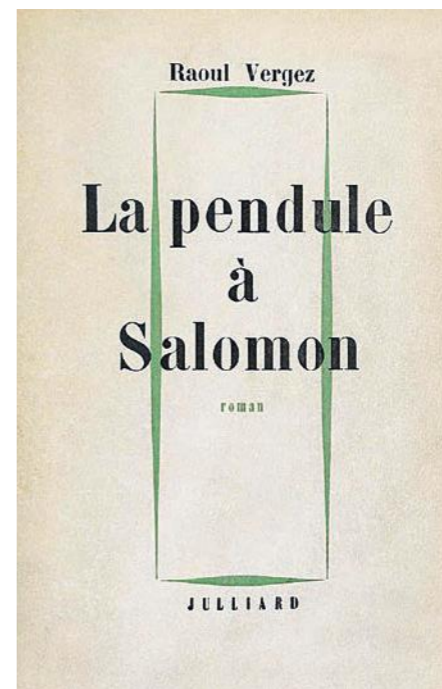
2 **George Sand**, *Le Compagnon du Tour de France*, Perrotin, 1841

documenté, souvent assez surprenant. **George Sand** prend la précaution de se renseigner sur le compagnonnage en sollicitant en amont de son écriture conseils et informations auprès de compagnons dont, principalement, **Agricol Perdiguier** (1805-1875), proche de la romancière. *Le Livre du compagnonnage*<sup>3</sup>, rédigé par **Perdiguier**, est considéré par les spécialistes comme la matrice majeure ayant inspiré **George Sand** lors de la composition de sa fiction romanesque. La romancière souhaite évoquer la quotidienneté du tour de France sans commettre d'erreurs grossières. Le témoignage de **Perdiguier** se ressent dans de nombreuses pages ; les us et coutumes compagnonniques sont assez bien respectés dans leur ensemble ; les querelles et les luttes entre sociétés compagnonniques sont intelligemment instrumentalisées par **George Sand** pour délivrer un message humaniste et politique. Ainsi à l'image d'**Agricol Perdiguier**, le héros principal du roman de **Sand** s'évertue à faire cesser les combats entre compagnons de rites adverses. Les premières pages du livre nous permettent également de prendre conscience de la perception du compagnonnage au cœur du XIX<sup>e</sup> siècle : « *Tout le monde sait qu'une grande partie de la classe ouvrière est constituée en diverses sociétés secrètes, non avouées par les lois, mais tolérées par la police, et qui prennent le titre de Devoirs. [...] Les différents rites de ces Devoirs remontent, en effet, selon les uns au moyen âge, selon d'autres à la plus haute antiquité. Le symbole du Temple de Salomon les domine pour la plupart, ainsi qu'on le voit aussi dans la Maçonnerie* ». La romancière véhicule et transmet ici des clichés bien évidemment dépassés de nos jours mais partagés sans difficulté par le lectorat de l'époque et, à un degré moindre, par de nombreux compagnons contemporains de la romancière. L'allusion à la franc-maçonnerie constitue également un marqueur que l'on retrouvera dans de nombreux autres romans postérieurs à l'œuvre de **Sand**. Œuvre littéraire et message politique, *Le compagnon du tour de France* constitue une référence incontournable comme en témoigne le nombre de rééditions d'un ouvrage à connaître. Plus de 180 ans après sa première publication, ce roman est toujours disponible en librairie.

\*

Dans un autre domaine, **Raoul Vergez** (1908-1977) constitue l'un des exemples les plus célèbres où le compagnon accède au statut d'écrivain reconnu. Le cas mérite que l'on s'y attarde un instant.

3 D'abord publié à compte d'auteur, cet ouvrage connaîtra ensuite maintes éditions, du temps de **Perdiguier** jusqu'à nos jours.



Avec *La Pendule à Salomon*<sup>4</sup>, **Vergéz** obtient un premier succès de librairie qui le fait connaître du grand public. Ce premier roman inscrit son action dans le XX<sup>e</sup> siècle, dans les années suivant la Libération du pays. Composé autour d'une opposition manichéenne entre compagnonnage et syndicalisme, le roman met également en relief les principales valeurs du compagnonnage à travers le héros principal du livre : **Jean-Baptiste Rousse**, compagnon charpentier. Son sens de l'honneur, sa conception du Devoir, son attitude au travail, son expertise dans l'art du Trait, son caractère entier, confortent les représentations classiques du compagnon du tour de France, telles que souhaite les transmettre **Vergéz**. Le compagnonnage est décrit comme une tradition séculaire, une fraternité ouvrière qui transcende les frontières, une recherche de l'excellence bâtie sur une relation particulière avec le métier, les hommes et le travail. Les pratiques et réunions compagnonniques, l'évocation de la mère des compagnons, les références à de nombreux symboles du compagnonnage accompagnent et illustrent le récit. Mais la vision du syndicalisme développée par **Vergéz** lui vaudra une mise à l'index du film éponyme, adaptation de son roman ; son film n'étant diffusé que dans un nombre très restreint de salles et de villes, entraînant des pertes financières conséquentes pour **Raoul Vergez**.

Après cette première expérience, **Vergéz** publie d'autres romans qui s'inscrivent tous dans un imaginaire prenant quelque liberté avec le fait historique. Le compagnon charpentier s'affirme au rythme de ses romans comme un auteur talentueux délivrant au fil des pages sa vision d'un

4 **Raoul Vergez**, *La pendule à Salomon*, Julliard, 1957

compagnonnage idéalisé, dont l'histoire est instrumentalisée en vue de diffuser une conception originale et personnelle d'une institution aux racines plurielles. Ainsi, plusieurs générations compagnonniques liront *Les Tours inachevées*<sup>5</sup>, *Les Enclumes de cristal*<sup>6</sup>, *La Rose vient de la mer*<sup>7</sup>, *Les Illuminés de l'art royal*<sup>8</sup>, autant de romans où le compagnonnage est le héros central d'une fiction qui a l'apparence d'un récit historique. On doit à **Vergéz** la transmission d'une mémoire compagnonnique qui souhaite établir une filiation avec un Moyen Âge où l'imaginaire et le goût du symbolisme prennent le pas sur la dimension historique. Dans ses romans, **Vergéz** s'attache à évoquer les liens supposés avec les templiers, les ordres monastiques, les bâtisseurs de cathédrales, etc... Le lectorat est présent à ce rendez-vous romanesque qui se veut une invitation à un voyage composé autour d'un passé recomposé. Ce faisant, **Vergéz** établit un arbre généalogique du compagnonnage que les historiens ne peuvent pas valider dans son entièreté. La magie du verbe de **Vergéz**, son talent à accompagner le lecteur dans la découverte d'une tradition revisitée, font de ce compagnon charpentier un cas à part dans la littérature compagnonnique.

\*

L'autre figure majeure du compagnonnage de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, **Jean Bernard** dit *La Fidélité d'Argenteuil*, sollicite également le registre de l'écriture. D'abord et surtout à travers ses éditoriaux et ses chroniques dans le journal *Compagnonnage*<sup>9</sup> mais également dans un livre au titre très évocateur : *Le Compagnonnage, rencontre de la jeunesse et de la tradition*<sup>10</sup>. Le registre du roman est ici délaissé au profit d'une écriture plus factuelle et pédagogique, philosophique et spirituelle, répondant indirectement (car tel n'est pas l'objectif de **Jean Bernard**) à l'œuvre romanesque de **Raoul Vergez**. Dans les années 1950-1990, quelques compagnons seront édités (avec plus ou moins de succès) mais dans un registre littéraire radicalement différent du roman. L'imprimerie/librairie du compagnonnage, créée par **Jean Bernard**, publiera notamment plusieurs manuscrits de compagnons désireux de transmettre une expérience, un vécu, un témoignage. À l'image d'**Abel Boyer** et son *Tour de*

5 **Raoul Vergez**, *Les tours inachevées*, Julliard, 1959

6 **Raoul Vergez**, *Les enclumes de cristal*, Julliard, 1967

7 **Raoul Vergez**, *La rose vient de la mer*, La Guitarde, 1972

8 **Raoul Vergez**, *Les illuminés de l'art royal*, Julliard, 1976

9 *Journal mensuel des Compagnons du Devoir et du Tour de France*

10 **Jean Bernard**, *Le compagnonnage, rencontre de la jeunesse et de la tradition*, PUF, 1972

1 **François Icher**, *Les compagnonnages en France au XX<sup>e</sup> siècle, histoire, mémoire et représentations*, thèse de doctorat d'histoire, Université de Toulouse 2, 1997.